Document generated on 07/15/2025 3:30 p.m.

Journal des traducteurs
Translators' Journal

Société des Traducteurs et Interprètes du Canada

Julius Wünsche, Erwin H. Bothien and Pierre-François Caillé

Volume 6, Number 4, 4e Trimestre 1961

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061685ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1061685ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)
2562-2994 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Wünsche, J., Bothien, E. & Caillé, P.-F. (1961). Société des Traducteurs et Interprètes du Canada. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *6*(4), 125–126. https://doi.org/10.7202/1061685ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1961

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'ACTUALITÉ

★

SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES DU CANADA

Le président de la STIC a reçu récemment la lettre suivante, émanant de directeurs de la FIT, que nous tenons à soumettre directement aux lecteeurs du *Journal des Traducteurs* :

Monsieur le Président et cher confrère,

Dans une lettre récente, adressée à la FIT, les autorités responsables de l'UNESCO nous ont écrit : "L'UNESCO n'a eu qu'à se féliciter de voir paraître les 22 numéros de la Revue BABEL dont l'intérêt n'a cessé de croître".

Cette appréciation venant de haut est un réconfort pour les responsables de BABEL qui, depuis 1954 ont, dans des conditions difficiles, dépensé beaucoup de temps et d'efforts pour faire de notre Revue ce qu'elle est. Mais, nous aurions pu faire mieux encore si nous avions trouvé auprès des Sociétés membres de la FIT tous les concours nécessaires.

Aujourd'hui, BABEL est arrivée à un grand tournant de son histoire et c'est pourquoi nous nous adressons personnellement à vous pour vous demander de nous fournir votre appui sous une forme dont nous esquisserons les grandes lignes.

Depuis le début de cette année, BABEL est publiée par les soins de la firme LANGENSCHEIDT de Berlin. Tout en nous laissant une autonomie rédactionnelle totale, cette grande maison de rayonnement mondial, va nous aider de tout son poids à augmenter la diffusion de BABEL et à rehausser encore son prestige.

Pour atteindre ce double but, nous avons besoin de vous. Il serait souhaitable que dans votre Société même et parmi les personnalités avec lesquelles vous êtes en rapport, vous contribuiez à créer un mouvement d'intérêt pour BABEL qui rend déjà tant de services aux traducteurs littéraires et scientifiques.

Vous pourriez sans doute, au prix d'un travail très limité, charger une ou plusieurs personnes

1) de découvrir et de nous indiquer de futurs collaborateurs à la Revue, c'est-à-dire d'entrer en contact avec des traducteurs, bien entendu, des écrivains, des professeurs, des critiques, des savants ayant les moyens et le désir de nous envoyer des articles. Le choix des sujets est large si l'on s'en réfère à la diversité des textes publiés par nous.

2) de lire BABEL, d'en commenter le contenu et d'éveiller autour d'elle un nouvel intérêt pour cette Revue, la seule de notre profession.

3) de nous signaler vos institutions désireuses de recevoir notre Revue et d'établir un contact avec elle.

4) de relever et de nous fournir les noms des personnes qui, faisant partie ou non de votre Société, pourraient éventuellement s'abonner à BABEL.

Le schéma ci-dessus n'a rien de limitatif. Il peut en tout cas servir de cadre pratique à une action qui s'impose dans notre intérêt à tous au moment où, dans le monde entier, la traduction prend une importance croissante.

Grâce à votre concours, sur lequel nous comptons absolument, nous devons encore faire de grands progrès. En soutenant BABEL, il ne s'agit pas seulement d'augmenter le tirage et la qualité d'une Revue indispensable, mais d'informer, d'aider, d'unir les milliers de traducteurs qui exercent leur profession.

Nous serions très heureux d'avoir votre réponse à nos suggestions. Ayez l'obligeance de nous dire, aussi rapidement que possible, ce que vous voulez et ce que vous pouvez faire. Nous nous proposons d'ailleurs de donner dans les colonnes de la Revue une place très importante aux réactions des Présidents des Sociétés membres de la FIT. Nous pensons avoir ainsi un moyen d'émulation à la hauteur des efforts entrepris par notre Fédération et des résultats obtenus par elle.

En vous remerciant du concours que vous ne manquerez pas de nous apporter, nous vous prions, cher confrère, de recevoir nos voeux pour la prospérité de votre Société et l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.

Signé :

Dr Julius Wünsche *Président de la FIT*	*Erwin H. Bothien* *Rédacteur en chef de BABEL*	*Pierre-François Caillé* *Directeur de BABEL,* *Vice-président de la FIT*

★

SECTION DE LINGUISTIQUE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La reprise, en septembre dernier, des cours à la Section de Linguistique et de Traduction de l'Université de Montréal a fourni une relève aux quatre étudiants (maintenant traducteurs) qui ont quitté l'enceinte sacrée pour de nouvelles entreprises; sept jeunes filles se sont inscrites aux cours réguliers de 1ère année, et neuf ont « survécu »[1] en 2ème année.

Survie il y a, en effet, puisque deux cours techniques se sont ajoutés aux sujets couvrant à peu près tous les domaines de la traduction et de l'interprétation; il s'agit en l'occurrence de l'*Interprétation simultanée de l'espagnol au français*, avec travaux pratiques en cabine ainsi que la *Version espagnole* où l'on traduit vers le français des textes techniques émanant d'organisations internationales. C'est Mlle Andrée Francoeur en coopération avec M. Alfonso Carderera, professeur titulaire d'espagnol, qui en assume la charge. Les traditionnels cours de traduction littéraire, de stylistique, de traduction technique, de phonétique, de linguistique, grammaire et sémantique, de géographie, d'histoire et de littérature, de langues étrangères, sont toujours aussi importants que variés. L'étudiant doit se soumettre à un travail rigoureux afin de maîtriser le français et l'anglais dans leurs moindres détails.

Survie encore, à cause de la pénurie de laboratoires et de salles de cours. Depuis déjà un an, on nous promet une bibliothèque de linguistique, une salle de conférences, des cabines d'interprétation spacieuses et à air climatisé, et des salles de cours adéquates. Nous avons eu un certain courage à survivre; mais le déménagement est enfin prévu pour la fin décembre.

(1) M. Jean-Paul Vinay, dixit.